



**Journal des anthropologues**  
Association française des anthropologues

71 | 1997  
Mélanges

---

## Une anthropologie psychanalytique est-elle possible ?

Ariane Deluz

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/jda/2531>

DOI : 10.4000/jda.2531

ISSN : 2114-2203

### Éditeur

Association française des anthropologues

### Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 1997

Pagination : 109-113

ISSN : 1156-0428

### Référence électronique

Ariane Deluz, « Une anthropologie psychanalytique est-elle possible ? », *Journal des anthropologues* [En ligne], 71 | 1997, mis en ligne le 01 décembre 1998, consulté le 02 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/jda/2531> ; DOI : 10.4000/jda.2531

---

Ce document a été généré automatiquement le 2 mai 2019.

Journal des anthropologues

---

# Une anthropologie psychanalytique est-elle possible ?

Ariane Deluz

---

1 Symposium organisé par

2 Patrice Bidou, Jacques Galinier et Bernard Juillerat

3 sous les auspices de l'Association pour la recherche en anthropologie sociale (APRAS)  
avec le soutien du Centre national de la recherche scientifique (CNRS), de la Maison des  
sciences de l'homme, du Laboratoire d'anthropologie sociale et du Laboratoire  
d'ethnologie et de sociologie comparative (Paris X)

4 5 et 6 juin 1997 – MSH (Paris)

- 5 Ce symposium s'est inscrit dans une continuité certaine par rapport à deux réunions  
antérieures : le colloque « Rencontres avec la psychanalyse : les fonctions du père » qui  
s'est tenu à Paris en mai 1987 et dont les membres du comité de pilotage avaient pris  
l'initiative de redonner droit de cité à la psychanalyse dans le champ des sciences de  
l'homme et de la société et le colloque « Culture, Psychanalyse, Interprétation » organisé  
par A. Deluz et S. Heald à Paris en 1991.
- 6 Rappelons par ailleurs, la perspective proposée dans le n°64-65 du *Journal des  
anthropologues* (ANTHROPOLOGIE ET PSYCHANALYSE), et lors de l'Assemblée générale de  
l'AFA de 1996 (débat autour de la question du « Terrain »). L'enjeu de ces manifestations  
étant d'interroger les places respectives de la psychanalyse et de l'anthropologie :  
position du sujet, construction de l'objet, analyse des processus sociaux.
- 7 Le but de ce nouveau symposium était de réunir des anthropologues qui ont été conduits  
à faire usage de la psychanalyse au cours de leurs recherches. Chacune de leurs  
contributions a été reprise par un « discutant » psychanalyste ayant un intérêt ancien  
pour le champ anthropologique.
- 8 L'assistance nombreuse et attentive a pu constater que les psychanalystes ont su  
s'imprégner des textes des ethnologues et les mettre en valeur.
- 9 Nous résumons pour nos lecteurs le contenu des communications des anthropologues :

- 10 **Nicole Belmont**, « Contes de traditions orales entre psychanalyse et anthropologie ».
- 11 L'auteur se demande si les contes issus de la transmission orale qui semblent bien obéir aux mêmes mécanismes d'élaboration que les rêves – figuration, condensation, déplacement, élaboration secondaire – sont pour autant susceptibles du même type d'interprétation. Le travail minutieux sur le plus grand nombre de versions d'un même conte pourrait être considéré comme équivalent à l'analyse des associations du rêveur. Cette méthode se révèle effectivement très fructueuse du point de vue de l'interprétation des contes.
- 12 **Patrice Bidou**, « Des fantômes et des hommes. Une topologie amazonienne de l'inconscient ».
- 13 Les fantômes qui peuplent la forêt et l'imaginaire des populations indigènes du Nord-Ouest de l'Amazonie représentent la sexualité infantile qui n'a pas reçu de corps et qui hante le sous-bois sous la forme d'organes cannibales. Ce qui frappe à une lecture attentive des histoires que l'on raconte à leur sujet, n'est pas tant de découvrir qu'il y a du refoulement et de l'inconscient chez les Amazoniens, et que l'amazonien est aussi un sujet clivé, mais bien que ce clivage ne passe pas à l'intérieur de l'individu, mais entre les habitants de la maison communautaire et la forêt où demeurent ces fantômes appelés *wati*, comme un stock de refoulé commun à l'humanité, et qui fait retour sous la forme de malencontres.
- 14 **Stéphane Breton**, « Le miroir des échanges. Relation d'objet et institution du sujet dans l'économie mélanésienne du don ».
- 15 À partir de deux formes symétriques de relation d'objets typiquement mélanésiennes – chasse aux têtes et monnaie de coquillage – l'auteur montre comment l'objet est destiné en s'inscrivant dans l'échange symbolique par une métaphore (la tête de l'ennemi, signe d'un nom que le sujet pourra donner à sa progéniture), ou par une métonymie (monnaie de coquillage, signe des transactions constitutives du sujet) à jouer une fonction dans la constitution du moi.
- 16 **Michèle Cadoret**, « Anthropologie/Psychanalyse. Des interpellations constantes pour des mises en sens ».
- 17 Comme au début de la découverte freudienne, anthropologie et psychanalyse sont constamment en interpellation pour de nouvelles élaborations. Des catégories dites « instables » comme les adolescents, les migrants et les fous offrent à l'étude des situations exemplaires prenant des dimensions paradigmatiques. Par elles, sont ainsi à réinterroger les destins pulsionnels du générationnel et des transmissions, les devenir des fondations et des références, les reformulations des ritualités et des mises en mythe et en historicité.
- 18 **Ariane Deluz**, « L'histoire de Laurentine. Une cure entre village et hôpital (Côte-d'Ivoire) ».
- 19 Histoire de vie d'une femme gouro rencontrée dans un village en 1989, souffrant de ce que les psychiatres d'Abidjan ont étiqueté comme une psychose chronique. Après des soins dits traditionnels inefficaces, prodigués par des thérapeutes étrangers à la culture gouro, elle fait un séjour en hôpital psychiatrique et bénéficie d'une attention psychologique. À son retour au village, les femmes prennent le relais et l'aident à faire le deuil de son père mort en son absence. Il est aussi question de l'implication de l'ethnologue dans cette affaire...

- 20 **Jacques Galinier**, « Éléments d'approche ethnographique d'une 'métapsychologie indigène' : le 'Vieux Sac', métaphore de l'inconscient ? ».
- 21 La question soulevée vise à cerner les modes de représentation indigènes de l'appareil psychique dans une société amérindienne du Mexique. La logique indigène de la verticalité semble permettre l'exploration d'un véritable édifice métapsychologique à différents paliers. Cet échafaudage a pour clé de voûte la notion de « Vieux Sac » qui fait référence à une notion de contenant dans lequel se trouvent « ficelées » les représentations, détachées de leur support individuel, avant d'être lâchées, puis recapturées de manière aléatoire dans le monde. Ici vient achopper la discussion avec l'hypothèse freudienne de l'inconscient, car la théorie indigène, elle, n'hésite pas à assigner au « Vieux Sac » un statut ontologique.
- 22 **Gillian Gillison**, « Anthropologie psychanalytique : un paradigme marginal ».
- 23 Les anthropologues qui ont le plus marqué ce siècle, parmi eux Edmund Leach, Mary Douglas et Claude Lévi-Strauss, affirment nettement que le corps et les pulsions, tout comme les affects et les motions auxquels ils donnent lieu, ne sont pas fondamentaux pour la construction de la culture ou de la structure sociale. Cette théorie qui tourne le dos à l'intuition est présentée comme une vérité allant de soi. En déniaient leur signification à la sexualité et à l'agression, les principaux courants de l'anthropologie retirent à la psychanalyse toute pertinence ; ce faisant ils rendent l'anthropologie pratiquement inutile comme outil d'interprétation de la vie sociale. L'auteur analyse les causes de cette singulière histoire intellectuelle en s'appuyant à la fois sur les sociétés indigènes et les sociétés européennes.
- 24 **Bernard Juillerat**, « Clivages et ambivalence dans la représentation de la mort chez les Yafar (Papouasie-Nouvelle-Guinée) ».
- 25 Les représentations de la mort chez les Yafar de Nouvelle-Guinée s'organisent autour d'un traitement symbolique du corps donnant lieu à la formation de diverses entités spirituelles. Cette scission renvoie à différents niveaux de clivage du sujet humain : paternel/maternel, progrédient/régrédient, conscient/inconscient, génital/anal, socialisé/désocialisé... La mort yafar réorganise la personne humaine, comme si la destruction du corps aboutissait à une autonomisation respective des instances du sujet.
- 26 **Antoinette Molinié**, « À fleur de peau : questions sur les liminalités andines ».
- 27 Le privilège accordé par les Andins au travail sur les catégories liminales s'accompagne d'un goût particulier pour les usages symboliques de la peau. On peut émettre l'hypothèse que de nombreux rites andins sont des « opérations transitionnelles » dans le sens de Winnicott. L'obsession avec laquelle les Andins travaillent sur les frontières et les articulations, les cultes qu'ils rendent à celles-ci indiquent-ils une sorte de symptôme ? Expriment-ils ainsi une difficulté à accepter le clivage du sujet ? Leurs rituels suggèrent-ils un attachement particulier à cette complétude à laquelle chacun renonce pour devenir sociable, ou bien sanctionnent-ils la réussite de la nécessaire castration par un véritable travail, à s'en arracher la peau ? Autant de questions posées par une ethnographie andine à des psychanalystes.
- 28 **Charles-Henry Pradelles de Latour**, « De l'ethnologie de terrain en Afrique à l'« ethnologie sociale » en banlieue parisienne ».
- 29 Au cours de son travail avec des familles africaines de la banlieue parisienne, l'auteur a été amené à adopter auprès de ces familles une position d'allié, semblable à celle où les

Bamiléké l'avaient placé lors de son premier terrain au Cameroun. À partir d'une analyse de la relation d'alliance, il montre que le sujet relevant du registre de la castration défini par Lacan correspond au sujet de l'alliance chez les Bamiléké. Ce sujet n'est ni le sujet d'une psychologie des profondeurs, ni le sujet de la perception-conscience des philosophes, c'est le sujet impersonnel du désir qui, ne tenant que du discours, permet, entre autres, de soutenir une pratique d'entretien.

- 30 **Margarita Xanthakou**, « Des incestes en Grèce : cas d'espèces ou faits polémiques ? ».
- 31 Les modalités de l'inceste et de sa prohibition constituent une réalité cruciale tant pour la psychanalyse que pour beaucoup d'anthropologues. C'est pourquoi l'évocation d'études de cas d'inceste en Grèce contemporaine (Péloponnèse rural) et de la problématique qui les sous-tend illustrent les questions suivantes : dans quelle mesure ces faits culturels peuvent-ils être éclairés par les interprétations d'inspiration freudienne ? Où se situent et quels sont les critères de l'éventuelle concurrence qui opposerait, même sur ces points, la théorie psychanalytique à des hypothèses anthropologiques qui s'en distinguent ?
- 32 L'ensemble des communications des anthropologues et des psychanalystes ainsi que les discussions auxquelles elles ont donné lieu seront publiés par la revue *l'Homme* dans le dernier numéro de 1998.
- 

AUTEUR

ARIANE DELUZ

LAS